

Numéro 71 - Décembre 2025

# VENEZ



# VOYEZ





## « Continuons à bien faire ce que nous faisons tous ensemble... »



Chers hospitalières et hospitaliers, chères personnes accompagnées, chers tous... L'hiver débute et nous nous préparons déjà à renouer le tablier pour la prochaine édition de notre pèlerinage diocésain. En attendant, un petit zoom sur cette année et notre pèlerinage 2025. Cette année restera marquée par son jubilé et le thème « Pèlerins d'Espérance ». Ce thème nous aura portés pendant ces 5 jours de fin avril, où, une fois n'est pas coutume, nous avons débuté par une messe à la Grotte plutôt arrosée. Mais peu importe, il nous faut bien plus que cela pour nous décourager et les processions mariales et eucharistiques

ont pu se dérouler sous un temps clément. Que dire aussi des belles célébrations à S<sup>te</sup> Bernadette ou S<sup>t</sup> Pie X, ou encore de ce chemin de croix des hospitaliers dans la montagne, où il faudra bientôt des tickets d'attente tant la participation est importante et fervente de si bon matin.

*« Depuis bientôt un siècle notre Hospitalité n'aura eu de cesse de se mettre au service de nos frères et sœurs fragiles. »*

Un peu plus tôt dans l'année, lors du congrès de présidents d'Hospitalité, nous travaillions sur le thème de S<sup>t</sup> François de Sales : « Soyez ce que vous devez être mais soyez le bien » : depuis bientôt un

siècle, notre Hospitalité n'aurait eu de cesse de se mettre au service et d'essayer d'améliorer l'accueil de nos frères et sœurs fragiles. Alors oui, je pense qu'on peut dire que ce qu'on fait, on le fait bien ! Des nouveautés, donc, avec la mise en place de la charte de protection des personnes fragiles, quelques formalités administratives supplémentaires, mais toujours réalisées dans la joie, le professionnalisme et la bonne humeur. Dans ce numéro, vous retrouverez de beaux souvenirs, illustrant la joie de se retrouver, de donner autant que de recevoir ! Des photos et des témoignages, donc, qui, une nouvelle fois, nous font replonger dans ces lieux si fascinants. Et en bonus un petit mot de notre aumônier responsable sur le prochain pèlerinage, sur le thème : « Je te salue, comblée de grâce, le Seigneur est avec toi », premier thème d'un cycle de 3 ans. Rendez-vous le 25 avril 2026 pour le départ !

■ **Christophe Ramaen**  
Président de l'Hospitalité



*Le pèle des jeunes*

## Que dire à un jeune qui hésite ?

*Lourdes, c'est quitter le doute pour vivre pleinement une joie rayonnante.*

Cher futur pèlerin, si on s'adresse à toi aujourd'hui, c'est qu'il est temps pour toi de vivre une aventure unique et inoubliable. Bien qu'intimidante, elle est très enrichissante. En effet, Lourdes est un endroit de joie, de service et de rencontre. Là-bas tu dédieras toute ton énergie à des personnes qui ne demandent qu'une chose : ton temps et ta bonne humeur. Jeunes pèlerins, pour la première fois cette année, nous sommes passés par là.

La veille de ton départ, si comme nous tu appréhendes et doutes de toi même, sache que c'est normal. S'engager peut signifier sortir de sa zone de confort. Des responsabilités reposent sur nous et nous devons nous montrer à la hauteur. Même si tu en doutes, tu en es parfaitement capable. Lourdes est un lieu d'entraide dans lequel les hospitaliers et pèlerins se portent mutuellement, accompagnés par la Vierge Marie. Tu ne te retrouveras jamais seul, les anciens te soutiendront et t'aideront à t'acclimater à « ce beau bazar organisé ».

Au cours de ce pèlerinage, tu donneras toute ta personne aux autres. Et en retour, ils seront pour toi une grande source de grâce, de joie et d'espérance. Donc si tu hésites, sache que nous aussi nous hésitions. Malgré tout, Lourdes reste une des expériences les plus marquantes et enrichissantes de nos vies. Sincèrement,

■ **Selma, Héloïse et Clémence.**



## Premier Pèlerinage en chambre

*L'humilité et la confiance des personnes fragiles nous ont bouleversées*

Avant de partir à Lourdes pour la première fois avec l'Hospitalité, nous nous sommes inscrites en tant qu'hospitalières en chambre pour découvrir le métier de soignante. Nous avons un peu (beaucoup) d'appréhension à l'idée d'être en contact avec l'intimité des personnes fragiles. Mais une fois arrivées à Saint-Frai, nous devons nous jeter dans le grand bain ! Les soignants nous ont montré les gestes à réaliser : douche, toilette, habillage et ménage. Au fur et à mesure, nous étions de plus en plus à l'aise et autonomes, et nous sommes parvenues à créer un lien avec les femmes de notre chambre.

Nous avons été touchées par la confiance que nous donnaient les personnes fragiles : le fait de se mettre à nu et d'accepter d'être manipulées par de jeunes inconnus, sans beaucoup d'expérience, est une preuve de grande humilité. Nous avons aussi pris conscience que certaines personnes fragiles étaient totalement dépendantes et ne pouvaient rien faire sans aide, d'où l'importance de notre présence. En dehors des services en chambres, chanter au puits de lumière de Saint-Frai a été un moment inoubliable et rempli d'amour et joie. Les personnes fragiles n'avaient visiblement

pas l'habitude de vivre des moments aussi forts et voir leur sourire et leur danse nous a fait chaud au cœur.

■ **Amicie, Rose et Guillemette**







## Le pèlé des jeunes

### Vivre sa première garde de nuit

Faire confiance face à l'inconnu...

Nous avons participé à une garde de nuit, lors de la première nuit du pèlerinage à Lourdes.

C'était la première fois qu'on en faisait une de notre vie. Nous ne savions pas comment cela se déroulait, et nous ne savions pas ce que nous allions faire. Un de nous deux s'était porté volontaire par hasard.

Nous étions fatigués après le voyage et nous ne savions pas dans quoi nous nous aventurons. Nous sommes arrivés

à 23h00 à l'accueil Saint-Frai. Nous sommes montés à l'étage de notre couleur. Des infirmières nous ont accompagnés pour notre nuit de garde.

La garde de nuit consiste à rester éveillés en se relayant pour aider les personnes fragiles, qui pouvaient avoir besoin de quelque chose durant la nuit.

La nuit a été assez calme : il y a eu peu d'appels : nous avons servi quelques verres d'eau. Heureusement les infirmières étaient très gentilles avec nous. Elles nous ont

donné beaucoup de conseils. Nous avons pu nous reposer et dormir deux heures durant la nuit. On a eu des discussions intéressantes avec les

infirmières de l'hôpital. Une bonne expérience que nous recommandons !

■ Charles et Julien



## La paix du Christ

Fraternité au-delà des épreuves et de la maladie

Durant notre pèlerinage à Lourdes, nous avons eu la chance de vivre une expérience unique, forte et hors du commun : brancarder les personnes fragiles. Le moment qui nous a le plus marqué a été la paix du Christ : tout simplement serrer la main et dire la paix du Christ en plusieurs langues, comme en français et en espagnol. C'était un moment très touchant, certaines personnes âgées nous prenaient dans leurs bras, les larmes aux yeux.

Ce moment nous a profondément touchés : beaucoup de ces personnes vivent dans l'isolement.

Et là, entourés de jeunes à leur service, nous pouvions voir leur joie à travers une simple main tendue ; on lisait dans leurs yeux une émotion intense.

Nous avons compris ce jour-là que cette paix se transmet à travers notre présence, notre écoute et notre bienveillance.

A Lourdes, à travers de cette rencontre entre les plus fragiles, elle se donne pleinement.

■ Edgar, Arthur, Louis-Maxence, Alix et Marguerite



## Le pèlé des jeunes

### Une expérience à cœur ouvert

Vingt minutes : c'est le temps qu'il m'a fallu pour lâcher ma première larme.

À Lourdes, les cœurs de pierres subissent une érosion, laissant la place à une grotte d'amour et de tendresse, j'étais venu à Lourdes pour vivre loin du rythme quotidien, dans un esprit de fraternité.

J'y ai trouvé des personnes déroutantes, rencontré des « frères de cœur » (dédicace à Christian).

En venant à Lourdes, on s'attend à rire avec nos amis, et on se retrouve à pleurer avec eux, devant la beauté du cœur des malades, devant la

bienveillance de tous envers tous, inconditionnelle malgré nos fragilités.

À Lourdes, on s'attend à accompagner des personnes fragiles, mais on se rend vite compte que c'est nous qui nous faisons accompagner par les malades, révélant nos nombreuses fragilités.

Ainsi, venir à Lourdes, c'est venir chercher nos propres faiblesses au contact du plus faible, venir chercher des ressources que nous ne soupçonnons même pas, et, surtout, venir ouvrir notre cœur aux autres.

■ Hippolyte et Gaspard

## Le geste de l'eau

Un geste de rédemption

À Lourdes, l'eau de la source découverte par Bernadette Soubirous en 1858 est au cœur du pèlerinage. Autrefois, les pèlerins pouvaient s'immerger dans les piscines du sanctuaire. Depuis la pandémie, ce rituel a été remplacé par le geste de l'eau, tout aussi symbolique et profond.

L'origine vient d'une des apparitions où la Vierge demanda à Bernadette de « boire à la source et de s'y laver ». Depuis, l'eau de cette source est considérée par de nombreux fidèles comme porteuse de bénédictions, voire de guérison.

Ce geste se déroule en trois étapes :

Se laver les mains - symbole de purification.

Se rafraîchir le visage - signe de renouveau et mémoire du baptême.

Boire une gorgée d'eau - acte de foi et d'ouverture à la grâce. Ce moment de prière et de recueillement permet à chacun de vivre une démarche spirituelle personnelle, dans la paix et l'espérance.

■ Cyriaque



## Une semaine tournée vers les autres

Nous avons vécu notre premier pèlerinage à Lourdes cette année, et ce fut un moment inoubliable. Nous étions tous les quatre en service en chambre dans la couleur Émeraude. Le premier contact avec les personnes fragiles était un moment fort, parfois choquant, mais nous nous sommes cependant acclimatés rapidement grâce à un accompagnement et à un élan d'Espérance et de courage, omniprésent à Lourdes. Nous avons ensuite passé une semaine hors du temps, vivant des moments forts avec les personnes fragiles et avec nos amis, créant en nous des souvenirs inoubliables. C'était notre premier pèlerinage... Nous avons la certitude que ce ne sera pas le dernier !

Nous reviendrons en tant qu'hospitaliers, certains de tous les bienfaits de Lourdes dans nos vies. Nous avons été marqués par toutes les autres grâces reçues à Lourdes. Ce fut une expérience humaine profonde, de dévouement et de don de soi. Alors que chaque jour notre vie peut-être auto-centrée, durant ce premier pèlerinage, nous nous sommes rendus compte que Lourdes nous a pleinement tournés vers les autres...

Nous n'avons plus qu'à remercier tous les membres de l'Hospitalité pour cette semaine inoubliable.. A l'année prochaine !

■ Arthur, Géraud, Ignace et Constantin







*Le pèlé des jeunes*

## Les Courses

*Un moment de bonheur simple et partagé*

La dernière matinée avant le départ de Lourdes fut consacrée aux courses et à l'achat de beaux souvenirs. Chacun partit à l'assaut des milliers de magasins de Lourdes.

Les uns achetèrent des litres et des litres d'eau à distribuer à toutes leurs connaissances, et les autres, des dizaines de chapelets pour compléter leur collection.

Certains revinrent même avec des objets assez insolites, tels que des casquettes « *made in Lourdes* » et des t-shirts bariolés.

Ce qui est sûr, c'est que personne n'est revenu les mains vides.

Et comment parler des courses sans mentionner la pause dans les cafés ? Le temps d'une matinée, les bars de Lourdes se rem-

plirent de personnes fragiles et de brancardiers, trinquant ensemble sous le soleil qui avait enfin pointé le bout de son nez.

Ce moment plein de joie et de convivialité a permis à tous de conserver la grâce de Lourdes dans leur cœur et de s'en rappeler grâce aux emplettes du jour.

■ **Marie-Victoire**

## Une famille au complet au service des malades

Me voilà repartie à Lourdes avec l'Hospitalité des Yvelines, en tant que médecin de la couleur Saphir.

Ma mission est de veiller à la santé des personnes fragiles qui nous sont confiées. Je pars avec joie et confiance, mais aussi avec un peu de stress face aux imprévus qui risquent d'arriver. Heureusement, je sais que je ne suis pas seule et que je peux compter sur mes alliés : collègues médecins, infirmières et pharmaciennes. Nous sommes solidaires dans les soins et les décisions, parfois difficiles à prendre. Je me confie à Dieu et au souffle de l'Esprit Saint.

Cette année encore, j'ai eu la chance de partir en famille avec mon époux, mes fils hospitaliers en chambre, et ma fille brancardière.

Lourdes, c'est cinq jours de pèlerinage intenses : de la convivialité, du partage, des moments d'émotion. On se laisse toucher par les parcours de vie des uns et des autres, par la gentillesse reçue des personnes fragiles.

mêlent, chantent ensemble, prient ensemble... Ainsi, je comprends que la foi se nourrit aussi dans les gestes simples, dans les silences partagés, dans les sourires échangés.

On court souvent, on cherche toujours quelqu'un ou quelque chose - qu'on finit par trouver ! J'ai dû me lever très tôt un matin, mes chers enfants ne m'ayant pas laissé le choix, pour faire le chemin de croix dans la montagne. Finalement, j'ai vécu un moment de plénitude et de véritable ascension de mon cœur vers Dieu.

Ce pèlerinage fut également un temps pour réfléchir à ma pratique professionnelle, de prendre encore plus conscience de l'importance de l'écoute, de la patience, de la bienveillance nécessaire dans mon quotidien de médecin.

J'en repars heureuse de ce que j'ai reçu, avec l'irrésistible envie d'en faire fructifier les fruits, sous le regard et avec la grâce de Dieu.

Chacun trouve sa place dans le service, les générations se

■ **Famille Chareyre**



■ **Laurence**

réalisation de jolis dizainiers. Il fallait les voir, matin et soir, assis à table ou posés sur un tapis, s'affairer, choisir les couleurs, persévérer pour réussir à enfiler les perles et s'entraider !

A la fin du pèlerinage, la technique était parfaitement maîtrisée par tous et la vitesse de fabrication s'était grandement améliorée ! Ils sont parvenus à en faire suffisamment pour pouvoir offrir à toutes les personnes fragiles et aux hospitaliers. Quelle joie dans leurs yeux au moment de la distribution à l'issue de la dernière messe ! Même notre évêque, Monseigneur Crépy a eu le sien !

Tous ensemble, nous avons vécu une très belle semaine : joyeuse, priante et fraternelle !

## Le pèlé découverte

### A l'école de Sainte Bernadette

Cette année, dix enfants, âgés de 6 à 12 ans, sont venus avec leurs parents, hospitaliers. Chaque jour, ils ont été accueillis par l'équipe du Pèlé découverte (Ariane, Kelly, Laurence et Luc). Le premier jour, le Père Pierre s'est rendu disponible pour leur remettre le foulard bleu du pèlerinage diocésain. Tous étaient très fiers de le porter !

Au programme du pèlé 2025 : activités manuelles, film, jeux, visites et célébrations !

Dans le sanctuaire, nos jeunes pèlerins ont découvert Sainte Bernadette et ont été initiés aux gestes de Lourdes (l'eau, le rocher et la lumière). Ils ne manquaient d'ailleurs jamais de demander à passer à la grotte dès que c'était possible !

En ville, ils ont aussi marché dans les pas de Bernadette et de sa famille en visitant le petit musée, le moulin de Boly, le cachot et l'église de sa première communion.

Mercredi, à la petite maison de Bernadette située dans le sanctuaire, les enfants ont eu la joie de confectionner leur propre chapelet, coloré ou plus sobre selon les goûts de chacun !

Accompagnés d'une religieuse, ils ont ensuite été très heureux de prier avec leur chapelet, devant la grotte. L'après-midi s'est terminé par une petite procession derrière la statue de la Vierge Marie, portée, à tour de rôle par les enfants.

Le chemin de croix de la montagne a également été un temps fort, apprécié de tous, petits et grands, grâce aux explications très claires du Père Pierre que nous remercions encore pour sa disponibilité et tout le temps qu'il nous a accordé au cours de ce pèlerinage !

Toute la semaine, les jeunes ont mis tout leur cœur dans la



## Un pèlerinage pour servir

J'ai été touché par l'accueil chaleureux et la bienveillance entre tous les participants, jeunes et plus âgés. Tant de ferveur, de bienveillance, de joie, de dynamisme me touchent, tout comme le courage et la confiance des personnes fragiles et la diversité des hospitaliers, tous animés d'une belle foi et d'un bel esprit de charité. J'avoue que je ne pourrai pas vivre un pèlerinage sans être en proximité avec les personnes fragiles et la question : qui apporte quoi à qui ?

Un monde de service, de gentillesse et de chaleur humaine... L'engagement des

jeunes m'a beaucoup touché au long du pèlerinage, et tout spécialement le samedi matin lors du grand nettoyage

Un moment qui m'a particulièrement marqué, c'est la soirée sur le thème de *l'Arche de Noé*, avec la participation de tous, le sourire et la joie d'être ensemble. La conclusion par les commentaires du Père Baudoin, m'a fait comprendre la bible d'une manière complètement nouvelle et contemporaine.

Merci à tous pour votre accueil.

■ Jean Luc RENARD

## Aimer, donner et recevoir

J'ai vu Marie-Bernadette, ma femme, rentrer tellement heureuse de son pèlerinage à Lourdes l'an passé que j'ai voulu l'accompagner et vivre avec elle ce temps fort. Je ne m'attendais pas à être moi-même touché profondément par cette démarche pèlerine et par cette ambiance de fraternité que j'ai rencontrée.

Le quotidien avec une personne malade est exigeant, et parfois je peine un peu. Durant ce pèlerinage, j'ai vu une telle bienveillance, attention, prévenance et joie de servir, autant pour ma femme que pour moi-même, que j'ai été bouleversé. Même avec

la souffrance, quand l'amour est là, une grâce est donnée ; j'en ai fait l'expérience concrète.

Cet amour reçu, je vais pouvoir le redonner à ma femme et le cultiver au quotidien. Je ressens une très vive reconnaissance à l'égard de tous ceux qui m'ont appris à aimer un peu mieux durant cette semaine et à me rendre compte combien cela me rend heureux d'aimer ma femme avec son épreuve de santé.

Merci...

■ Michel



Les jeunes, les adultes cherchent un chemin d'espérance : beaucoup cheminent vers le baptême. Dieu ouvre les cœurs. Nous, anciens baptisés, laissons-nous bousculer par les catéchumènes, changeons nos habitudes ! Comment allons-nous cheminer ensemble ?

Que faire devant la maladie, le chagrin, la vieillesse, la mort... ? Ecouter, être là. Se « réjouir » de n'avoir rien à dire. Être pauvre devant celui qui est pauvre. Nous ne savons que dire. Ecoutez et priez, le Seigneur est présent.

Laissons-nous évangéliser par l'autre. « *J'étais malade et vous m'avez visité* ».

Accepter d'être pauvre devant l'autre, comme Jésus l'a été en rencontrant la Samaritaine : « Donne-moi à boire ».

■ Chantal



*La pharmacie*

## Mon premier pèlerinage à Lourdes

*Là où bat le cœur de l'Eglise...*

C'est parti pour mon tout premier séjour à Lourdes avec l'équipe Arc en ciel.

Dès l'embarquement dans le TGV, nous voilà tous plongés dans l'ambiance. Les agents SNCF nous souhaitent un bon pèlerinage et les traditionnelles notes du jingle du TGV nous annoncent un message de Mgr Crépy, puis une prière pour notre Pape François décédé en ce lundi de Pâques.

**Premiers échanges et contacts bien sympathiques entre pèlerins.**

L'arrivée à Lourdes et la mise en place de l'accueil Saint-Frai se déroule avec une remarquable efficacité. En un temps record, voilà les équipes de l'Hospitalité et leurs malades tous installés chacun à son poste.

Dans la soirée sur tous les écrans sont diffusés des images de Saint Pierre de Rome et des reportages sur le Pape François. Chaque journée a son programme. Tout est prévu et bien

organisé : messe à la grotte, procession eucharistique, réconciliation, parcours Sainte Bernadette et visite de Lourdes avec Monique, messe internationale avec plus de 10.000 participants dans la gigantesque basilique Saint Pie X...

Tant de ferveur, de bienveillance, de joie, de dynamisme me touchent, tout comme le courage et la confiance des malades, et la diversité des hospitaliers tous animés d'une belle foi et d'un bel esprit de charité.

La merveilleuse chorale aide à la prière. Les prêtres présents par centaines, avec les religieuses nous édifient par leur vie donnée. La jeunesse des groupes de lycéens diffuse ses rayons enthousiastes.

Ici, on sent battre le cœur de l'Eglise bien vivante, pleine de Foi et d'Espérance, sous le regard de la Vierge Marie.

■ Isabelle  
Pharmacienne



## *Les Foulards Rouges*

## Parcours Jubilaire à Lourdes

*S'ouvrir à Dieu avec espérance et pauvreté.*

**Prendre au sérieux notre baptême et l'Evangile.**

Est-ce que je prends au sérieux mon baptême ? L'Evangile ? A l'occasion du synode et de l'année jubilaire, prendre conscience que nous sommes tous égaux en dignité devant Dieu par le baptême et que nous avons des missions différentes. Pendant le pèlerinage, nous sommes au service les uns des autres. Et pas seulement pendant le pèlerinage ! Chacun de nous est important, nous sommes tous membres du Corps du Christ. « Tous célèbrent, un seul préside, Jésus. » Le prêtre est le signe du Christ qui rassemble.

Espérance : Le pape François a lancé le jubilé de l'Espérance dans un monde où le pessimisme, la violence gagnaient. Le salut ne peut pas venir de l'homme ; seul Dieu nous sauve en Jésus. Ceux qui espèrent crient vers Dieu.

La société bâtie sur l'argent et la technologie s'effondre ; tout s'épuise : la Terre, les ressources, les animaux... Où va-t-on ? Dans ce monde, Dieu se tait. Il nous laisse libres. Femmes et hommes d'espérance, criez vers Dieu, suppliez-le comme les anciens qui chantaient les psaumes. Reprenons en chœur : « *Seigneur, viens à notre secours* ».

Comment regarder un monde au bord du gouffre ?



## LE PÈLERINAGE EN PHOTOS



## LE PÈLERINAGE EN PHOTOS





## LE PÈLERINAGE EN PHOTOS







## Premier pèlerinage comme infirmière

Une expérience très concluante !

C'est avec une certaine appréhension que je suis partie à Lourdes en tant qu'infirmière : la demande d'être inscrite à l'ordre infirmier et l'extrait B3 du casier judiciaire m'ont un peu refroidie ! Mais les démarches ne sont pas très difficiles et on passe vite à autre chose. Mon seul précédent pèlerinage avec l'Hospitalité datait de 2011, et j'en suis revenue très fatiguée.

Depuis toutes ces années, beaucoup de progrès ont été faits et je remercie toutes les équipes qui préparent ce pèlerinage des mois à l'avance. C'est toute une logistique incroyable. Les dossiers des malades sont épluchés par un binôme infirmière-médecin pour discerner s'ils peuvent participer au pèlerinage. Il faut aussi vérifier les traitements pour la journée du départ et pour tout le séjour, les dispenser sans en oublier (manque de traitement, de matériel (dextro et insuline))... Tous les jours, sur place, l'équipe pharmacie et parapharmacie font des navettes pour aller chercher

ce qui manque en pharmacie de ville, commander des matelas anti escarre, etc...

Il faut ensuite voir les régimes de tous, eau gélifiée, eau pétillante, plat mixé, haché ou normal et prévoir les repas dès pèlerins malades dans le train, à l'aller et au retour.

Autre tâche : voir la mobilité avec la location de fauteuils roulants sur place ou les fauteuils personnels à emporter. Enfin, n'oublions pas la gestion de toutes les compétences nécessaires pour le pèlerinage : médecins, infirmiers, aides soignantes, hospitaliers en chambre et au restaurant, brancardiers, arc en ciel (pour les pauses café très appréciées, aides paramédicales, logistique, secrétariats «petites mains» à tout faire...).

C'est avec toutes ces capacités et ces bonnes volontés que le pèlerinage est réussi. Je n'oublie pas tous les jeunes de 1<sup>ère</sup> et terminale qui ont apporté la joie de vivre avec l'insouciance de la jeunesse, leur soif d'apprendre et de vivre, qui ont entouré, avec leur bienveillance, les soignants et malades.

Malgré la fatigue, ce pèlerinage a été pour moi un lieu très enrichissant de rencontres, d'entraide, de solidarité.

En tant qu'infirmière, le métier de base est le même, sauf qu'à Lourdes, on est reçu avec le sourire. Une bouffée d'oxygène dans ce monde anxieux et individualiste.

Merci à tous d'être là avec toutes vos aptitudes à la solidarité et vos aptitudes médicales.

Merci aux malades d'être là pour nous permettre de développer notre humanité et nous apporter plus que ce que l'on donne.

Le hasard a voulu que notre Pape nous ait quitté le jour de notre départ à Lourdes, et nous avons pu le porter avec nous dans nos prières auprès de notre Mère du Ciel et de son Fils. Nous avons suivi ses obsèques dans le train du retour !

J'y retourne l'année prochaine...

■ **Claire Somme**  
Infirmière



## Le bonheur de Lourdes pour tous

Famille, personnes fragiles, proches



Quand je suis arrivée en Ehpad, j'étais au désespoir parce que je n'avais pas compris ce que c'était. Le Père Benoit de la paroisse est venu me voir pour me reconforter et me donner le sacrement des malades. Là, j'ai senti une énorme chaleur dans mon cœur et une lumière très intense m'entourait. J'ai senti que Dieu me tendait la main, je l'ai saisie, je ne l'ai plus quittée... Et le soir, dans ma prière, je la

*J'ai senti  
une énorme  
chaleur dans  
mon cœur,  
et une lumière  
très intense  
m'entourait...*

tiens et je m'endors apaisée. En arrivant ici, à Lourdes, j'ai ressenti ce même bonheur. Les activités m'ont plu énormément, notamment la messe internationale et les échanges avec l'évêque. J'ai trouvé une chaleur de vivre et un amour que je n'ai jamais vus ailleurs.

Je veux remercier tout le personnel qui a été adorable et je voudrais bien les revoir après pour leur témoigner ma fidélité.

Je reviendrai ici avec mon

petit-fils, qui, entre-temps, s'est converti il y a 2 ans. Il a demandé lui-même le baptême ; j'ai pu en témoigner devant Monseigneur quand il nous a réunis.

Je sens ma main beaucoup plus souple et j'ai pu, pour la première fois depuis 10 ans, faire « bravo » avec mes mains, ça ne m'étais jamais arrivé avant.

Excusez-moi, quand je suis émue, je ne peux m'empêcher de pleurer, mais je pleure de bonheur et de reconnaissance envers Dieu.

■ **Catherine**

## La joie de Lourdes

Être malade permet peut-être de mieux la comprendre

C'est quoi aller à Lourdes avec l'Hospitalité ? Je vais à Lourdes depuis des années et je connais l'Hospitalité ! « Comme Lui, savoir dresser la table, comme Lui, nouer le tablier, Se lever chaque jour Et servir par amour, comme Lui. »

Oui, mais NON, je comprenais si peu !

À la suite de mon accident de santé, Marguerite me dit avec plein d'affection : « Cette année, assieds-toi dans un fauteuil avec un peu d'humilité ». Pas de soucis, je m'assieds dans le fauteuil roulant, reçois la première place et je me laisse choyer. Quelle merveille que la personne fragile soit ainsi reconnue par tous !

Mais, être fragile c'est aussi ne plus donner comme avant et ne plus avoir l'autonomie d'aller dire bonsoir à la grotte de nuit, quand la journée est terminée et que nous sommes fatigués ...

Merci à Monique, Catherine, Christine, Jean-Luc, ... qui ont fait briller les larmes de mon cœur comme des perles de Lumière en conduisant mon fauteuil dans la nuit avec leur « oui ».

Quelle profonde tendresse à la suite de Sainte Bernadette et son fragile chemin si solide vers Marie !!!

■ **Anne**  
(Couleur ABRICOT)





## Un pèlerinage vivifiant

*Ce n'est qu'un au revoir...*

Non, ne soyez pas tristes, on se reverra.  
Ici ou ailleurs, les personnes fragiles  
De leur lieu habituel si présent, si loin,  
De nos bons services auront toujours besoin,  
Pour leur redonner espoir et vie facile  
Et dès lors clamer en communion des hourras !

Sont à l'œuvre jeunes et expérimentés,  
Toilettant, sustentant, transportant nos aînés.  
Une organisation sans faille, toujours alerte,  
Propose ses cérémonies dans l'herbe verte,  
A la grotte, en basilique, tous marrainés  
Par notre Reine, la Vierge couronnée.

L'ambiance sereine, qui tant irradie  
Le sanctuaire, suscite le recueillement,  
Les actions de grâce et les échanges sains.  
Tout pèlerin peut élargir sa vie de saint  
Se donner sans compter, pour fraternellement  
Servir en charité frères, sœurs en maladie.

L'Hospitalité sait faire confiance aux Hommes  
Quand elle réussit à mettre en harmonie  
Tant de bonnes volontés fidèles, humbles.  
De nos efforts soyons fiers ; merci aux nobles  
Bénévoles aux jolis prénoms d'avoir servi  
Nos personnes accompagnées, ainsi qu'on les nomme.

Ces personnes ont donc vécu en plénitude  
Une semaine de partage, de prière fervente,  
Se laissant aller à quelques confidences.  
Lors se crée l'esprit d'un pèlerinage dense  
Où le respect d'une communauté aimante  
Suffit au bonheur de fuir la solitude.

LC - 2025



## Des rencontres de cœur à cœur

*Ce n'est pas si difficile de rejoindre l'autre...*

Je ne suis pas venue à Lourdes depuis très longtemps. Alors quand mon mari a exprimé le souhait d'accompagner le pèlerinage des malades, j'ai dit « GO ». Quelle grâce déjà de pouvoir participer à cette démarche spirituelle. On part lundi, gare Vaugirard, rendez-vous à 9h 30 pour les brancardiers. On arrive, il y a beaucoup de monde qui va et vient et on attend, on regarde, on sourit, on dit bonjour. On prend déjà le temps de s'ouvrir à l'autre. Tout à coup, une dame se trouve devant moi et elle manque de tomber... et je ne sais comment ma main s'accroche à sa béquille et la relève. Elle souffre de problèmes d'équilibre. Alors j'écoute, elle raconte, elle s'appelle Anne : **première belle rencontre**, premier pas vers le train qui nous emmène vers Lourdes. Puis l'annonce de la mort du Pape François résonne dans toute la gare. Le premier « *Je vous salue Marie* » est lancé.

On achemine les bagages, on accompagne l'autre, et les visages s'éclairent. Dans le train les jeunes s'animent, ils chantent, ils sont heureux et la joie est là.

Après le passage de l'Évêque, et après quelques kilomètres parcourus en bonne compagnie avec le Père Thibaud, nous arrivons à Lourdes.

Nous accueillons les malades à la sortie du train et je rencontre Solange. Elle se sent perdue, je lui propose de lui tenir la main pour la rassurer, elle accepte. **Deuxième rencontre** : tendre la main et réchauffer le cœur fragile.

Chaque matin, nous retrouvons nos confrères pour la prière et les consignes.

Le mardi, la messe est à la grotte et nous recevons nos foulards bleus. Ce matin-là, j'accompagne Alain. Il aime le cinéma, il ne parle pas beaucoup. Il pleut. Tout le monde prie et chante.

Je commence à tirer la voiture bleue, mon appréhension du départ s'estompe. Dans chaque petite montée, des jeunes, que j'appellerai les « *anges gardiens* », se positionnent pour pousser et aider avec bonté. C'est cela Lourdes : l'accueil, l'entraide, la charité, l'amour gratuit, le don. Merci à tous ces jeunes pour leur aide. **Troisième rencontre** qui réchauffe le cœur et nous fait plonger dans le thème du pèlerinage : « *Avec Marie chemins d'Espérance* ».

Durant cette semaine à Lourdes, je découvre le geste de l'eau par trois fois, avec trois malades différents. J'écoute Bernard, puis David qui a une fiancée et aimerait la demander en mariage. Il rit, il est transporté. **Quatrième, cinquième rencontres**. Avec mon mari on nous confie aussi un couple pour assister à ce geste de l'eau. C'est avec Anne Marie que j'aurai la joie de commencer ; Hugues sera avec Jean. C'est un symbole fort pour nous deux. **Sixième rencontre** avec les malades : laver les mains, laver son visage et boire l'eau de la source.

Le jeudi, j'ai la grâce de pouvoir accompagner des malades

aux piscines. L'eau de Lourdes, miraculeuse, où tu es plongée dans cette douceur infinie de l'Amour de Marie. **Septième rencontre** : sur les bancs, tu te retournes et tu partages avec des jeunes. On échange, on prie. Le Père Thibaud nous propose le parcours jubilaire. Toutes nos intentions sont déposées. Se laisser porter, lâcher prise, tendre la main encore et encore. Nous vivons tous ensemble la célébration de la réconciliation, la procession mariale, le chemin de la résurrection. Nous déposerons des cierges, nous réciterons le chapelet, nous chanterons avec les malades et danserons avec eux. Quel bonheur de voir leurs yeux pétiller de bonheur. Donnez de l'humanité, du temps pour toucher le cœur et l'âme d'enfant. Je ne compte plus les rencontres. Il y a Jean-Pierre. Il y a Hugues, assis dans son fauteuil roulant, pour une cheville mal soignée. Il y a Odette, nos 18 malades du service Emeraude et tous les autres. Il y a Rémi, touché par le handicap et accompagné de son papa Xavier. Rémi, il sourit tout le temps et il donne des câlins à l'infini. Je suis admirative de la bonté et de l'amour de ce duo père/fils. Hugues, mon mari, s'émue aussi.

*C'est cela  
Lourdes :  
l'accueil,  
l'entraide,  
la charité,  
l'amour  
gratuit,  
le don.*

Il y aura Paule, elle sort de son Ehpad. Elle n'a plus de famille ; ses seules promenades sont de passer du couloir à sa chambre et vice versa. Elle ne peut plus rester chez elle car elle tombe souvent, alors je vais rire avec Paule, elle aime m'appeler « ma chérie ». Avec mon mari, nous l'accompagnerons à la dernière messe du pèlé avec trois collégiennes à nos côtés : Félicie, Constance et Elisabeth. Elle a un petit budget, elle ne peut pas s'acheter de souvenir, mais elle n'en veut pas non plus. On lui demande si elle aimerait s'installer à une terrasse de café avec nous et partager un bon moment. Paule rira et profitera d'une bonne glace et d'un jus d'orange en notre compagnie. Elle a connu la guerre, elle a mal au dos, mais elle a toute sa tête à 93 ans. Elle se rappelle le bon vieux temps.

Instant magique avant de prendre le chemin du retour. Il fait un temps radieux. La grâce est là et Marie veille. On est samedi c'est le départ, il pleut, je rencontre encore et toujours avant de monter dans le train.

Alors je veux rendre grâce pour tous ces malades, pour toutes les personnes de l'Hospitalité, pour toutes les rencontres, pour cette parenthèse de vie au service de l'Autre et à l'écoute du cœur.

J'étais dans le groupe Emeraude, couleur verte, couleur de l'Espérance. Avec Hugues nous étions brancardiers.

Au final ce n'est pas si difficile de rejoindre l'autre dans un cœur à cœur





## Les entrailles de la mère

« Le fruit de tes entrailles est béni »

La salutation d'Élisabeth (Luc 1,42) est devenue la prière universelle de tous les chrétiens, dans le « *Je vous salue Marie* ». Celui ou celle qui prie le chapelet se blotit dans le cœur de Marie, comme un enfant dans les bras de sa mère. L'image parle à tous, petits et grands.

Comme prêtre, il m'est arrivé d'accompagner des personnes à leurs derniers instants ; ce furent des moments d'éternité et de grâce. Et quelle n'a pas été ma surprise de voir que des vieux messieurs pouvaient même mourir en criant : « *Maman !* ».

*La  
compassion  
de Marie  
est un refuge  
et un abri.*

Pour évoquer l'amour profond que le Seigneur porte envers chacun d'entre nous, le procédé le plus opérant est de recourir à l'image de l'amour viscéral, le lieu de la vie intra-utérine : les entrailles de la mère. C'est là que débute un lien puissant et mystérieux, confirmé par les progrès de la médecine sur le rapport mère-enfant durant la grossesse, ainsi que son impact sur la psychologie maternelle et périnatale. D'ailleurs, les enfants ne s'y trompent pas. Lorsqu'il faut calmer un bébé qui hurle, la mère parvient à ses fins bien mieux que le père. C'est à la fois normal et

logique : après tout, elle a neuf mois d'avance...

À Lourdes, nous prions Marie « *comblée de grâce* ».

C'est en effet le thème pour cette année 2026 : elle est là et, comme une mère, elle comprend tout. La compassion de Marie est un refuge et un abri. Elle offre l'hospitalité de son cœur rempli de grâce pour accueillir notre douleur.

À tous ceux qui la prient avec confiance, comme des enfants, Jésus redit les paroles qu'il a prononcées sur la croix à son disciple Jean : « *Voici ta mère* ».

■ **P. Pierre Amar**  
Aumônier  
de l'Hospitalité Yvelines



## Nous qui n'avons pas pu venir....

*Lourdes ou la joie qui perdure au-delà du temps et des lieux*

Chère équipe des hospitaliers, Je vous parle au nom de Laurent, mon mari, et de moi-même. Nous sommes très tristes de ne pas être avec vous cette année. Je voulais vous faire un petit coucou. Nous sommes là, vraiment de tout cœur par la pensée et en union de prière avec vous, pour vous redire que votre présence dans ma vie l'année dernière, ainsi que dans celle de Laurent, nous a personnellement transformés depuis Lourdes. Il n'y a pas que notre Maman du Ciel qui a œuvré. Vous aussi, chers hospitaliers, vous m'avez fait sentir « comme à la maison » dès le début. C'était notre premier pèlerinage l'année dernière : lors de la petite cérémonie de remise du foulard de l'Hospitalité, avant de servir nos malades, Valérie et Geneviève nous avaient dit : « *Karine, Laurent, vous savez ce que ça veut dire ça quand on vous remet le foulard ?* » Et puis j'ai dit : « *Oui, non.... Ça veut dire qu'il faut revenir* ». J'avais juré de revenir. C'est une promesse que je ne peux malheureusement pas tenir. Je suis vraiment désolée. Mais je pense que Notre Seigneur nous pardonnera. Je vous imagine tous ensemble, et je partage, à distance, votre bonheur et votre joie de servir nos personnes fragiles, même

si nous ne faisons rien cette année. Je veux vous remercier pour ce que vous faites, parce que je sais l'âme et l'amour qui circulent entre les hospitaliers de cette équipe. C'est vraiment sincère.

Je sais comment ça se passe et comment tout est organisé. Pour celles et ceux pour qui c'est le premier pèlerinage, je n'ai pas besoin de vous l'apprendre, vous allez vivre quelque chose d'extraordinaire. Et je vous répète encore que depuis l'année dernière, il ne nous est arrivé que des grâces. Mis à part que pour mon mari, c'est toujours aussi compliqué. Malgré une deuxième récidive, je voulais vous dire que j'ai une foi éperdue en notre Maman du Ciel et en Notre-Seigneur.

Je suis en union de prière avec vous. Je vous aime tous, même si je ne vous connais pas. De tout cœur avec vous. Moi, je prierai durant nos messes ici. Et je partage votre bonheur d'être sur place. Vous avez une grande chance. Bonne semaine de pèlerinage.

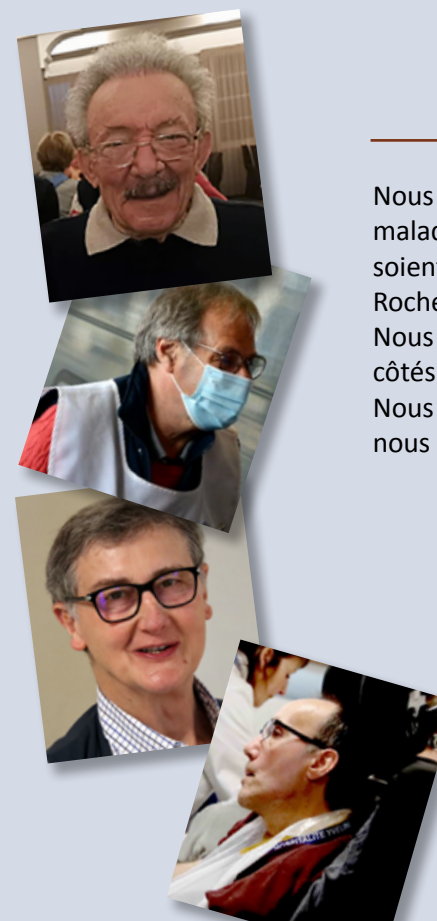
Amis hospitaliers, je vous embrasse tous très fort

■ **Karine et Laurent**  
Hospitaliers 2024 (Restauration)

## Souvenons-nous

Nous gardons dans nos cœurs et dans nos prières les pèlerins malades et hospitaliers qui nous ont quittés cette année : qu'ils soient définitivement auprès de la Source, de la Lumière, du Rocher, avec la Vierge Marie et tous les saints du Ciel. Nous gardons en mémoire leurs visages et leur présence à nos côtés en pèlerins de Lourdes. Nous avons une pensée particulière pour leurs proches que nous portons dans nos prières.

- Roland Desoutter
- Isabelle Dauchez
- Geneviève Taverne
- Hervé Reboud
- Serge Thegner
- Michel Viboud
- Monique Jouet
- Bruno Caliz
- Raymond Mandon







# L25-30 AVRILOURDES

Pèlerinage diocésain

2026

Présidé par **Mgr Luc Crepy**, évêque de Versailles

Collégiens, lycéens, étudiants, adultes seuls,  
en famille, en groupe, fragiles ou malades



« Je te salue, comblée de grâce,  
le Seigneur est avec toi »

Lc 1,28